

Jamel Debbouze : Un acte d'humour

L'humoriste sera la star du Festival international d'humour à Marrakech du 8 au 12 juin.

L'attentat du 28 avril à Marrakech n'y change rien. Jamel Debbouze est plus décidé que jamais : du 8 au 12 juin, il organise dans la ville marocaine la première édition du Marrakech du rire, un festival d'humour qui réunira artistes arabophones et francophones. Au programme : le spectacle de Jamel évidemment, des artistes marocains et algériens (Abdelkader Secteur, Hassan el-Fad...), mais aussi Florence Foresti, Omar et Fred, Patrick Timsit, et une grande soirée de gala, le 11 juin, que M6 diffusera en septembre.

FRANCE-SOIR Pourquoi avoir lancé ce festival à Marrakech ?

JAMEL DEBBOUZE Pour les loukoums évidemment. Plus sérieusement, parce que c'est mon pays d'origine. C'est là que j'ai fait mes premières scènes, que j'ai eu mes premiers papiers dans les journaux... Alors, comme aujourd'hui les infrastructures existent, c'était pour moi une évidence. Et puis, nous avons fait une avant-première l'an dernier et l'enthousiasme avait été tel que nous avons décidé de nous lancer vraiment.

F.-S. Espérez-vous organiser ce festival tous les ans ?

J. D. J'aimerais faire en sorte que le maximum de personnes à Marrakech se sente concerné, en espérant, dans le futur, pouvoir faire travailler des gens à l'année sur cet événement. Et puis, même si je ne suis pas l'Abbé Pierre des comiques, en servant de relais, nous allons forcément tomber sur de grands talents et permettre à des humoristes d'émerger.

F.-S. L'attentat du 28 avril a-t-il failli compromettre le festival ?

J. D. On ne s'est pas posé la question. Malheureusement, ce genre d'événement fait aujourd'hui partie de nos vies. Et après ce qui s'est passé, nous sommes plus que jamais motivés. Dans ce moment difficile, il faut soutenir l'humour et les Marocains. Il faut aussi continuer à aller au Maroc, ne pas annuler ses réservations... Il ne faut pas sanctionner le pays et ses habitants pour des actes perpétrés par des lâches.

F.-S. Comment avez-vous réagi à l'annonce de l'attentat ?

J. D. J'étais effondré. Le Café Argana, je le connais bien. C'est celui où je vais le plus souvent, notamment avec mes amis. Mon frère y était d'ailleurs un quart d'heure avant l'attentat. En 1995, mon oncle était à Saint-Michel lors des attentats du RER B. Il était ambulancier. Il en parle toujours, mais il a continué à vivre après ça. Il n'y a pas d'autre alternative.

France Soir - 5 Mai 2011